

Climat : les volontaires s'engagent

Plus de témoignages sur :
<http://francevolontaires.solidairesdumonde.org>



France Volontaires

Créée en 2010, France Volontaires est la plateforme associative de l'engagement volontaire et solidaire à l'international.

Assurant une mission d'intérêt général reconnue par l'Etat, elle apporte son appui à l'information et à l'orientation des personnes souhaitant s'engager. Experte en volontariat, elle contribue à la mobilisation des pouvoirs publics, collectivités territoriales et associations ; elle assure en cela une mission de prospective et un rôle d'observatoire.

Les volontaires travaillent dans plus de 60 pays en développement et émergents. France Volontaires y facilite leur accueil, intégration, échange de pratiques et mise en réseau. Elle informe partenaires locaux et nationaux de l'offre française de volontariat.

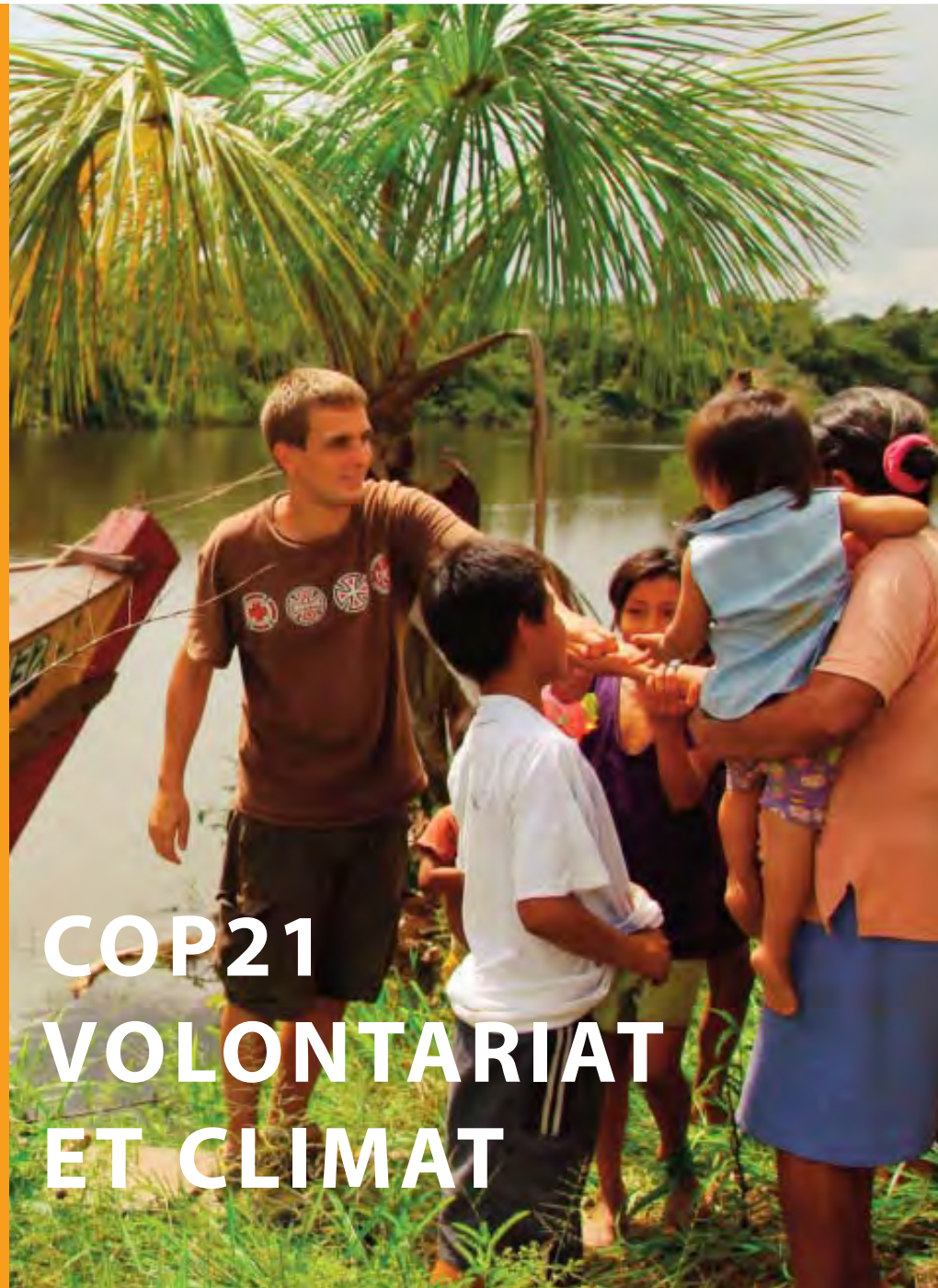
Si elle recrute, prépare et encadre ses propres Volontaires de Solidarité Internationale, France Volontaires se veut aussi le référent des 10 000 volontaires et centaines d'associations d'accueil dans les pays du Sud.

www.france-volontaires.org



www.evf.org

COP21 - VOLONTARIAT ET CLIMAT



SOMMAIRE

- **Une vision environnementale de long terme, lors de Congés Solidaires** p.3
- **Céline, Volontaire des Nations Unies pour la COP20 au Pérou !** p.6
- **Les jeunesses franco-malgaches pollinisent l'avenir** p.9
- **Julie et la permaculture pour respecter l'environnement en Equateur** p.11
- **Avec Agrisud, Maxime préserve les sols du Laos** p.14
- **La Voûte Nubienne, solution climat de la COP21 pour Fanny, VSI au Sénégal** p.16
- **L'Amazonie, poumon de la mission de Bruno** p.19
- **Gaël, volontaire au Cœur de Forêt, Cameroun** p.22
- **Agnès, VSI au Burundi au sein des programmes Eau, Hygiène, Assainissement** p.24
- **Les VerTuOses Scouts sur la route du Quinoa** p.27
- **Frédéric, VSI au Togo avec la DCC, les Amis de la Terre et Kinomé !** p.29

consacrer encore plus de temps à leurs activités de prévention et de sensibilisation. D'autre part, la mise en place de cantines scolaires pilotes qui intégreront des plats à base de moringa sera un moyen de lutter contre la malnutrition chez les jeunes enfants.

En plaçant les besoins des populations au centre du projet, celui-ci suscite un engouement auprès des bénéficiaires. Pour le programme de reboisement, la demande de la part des populations de la zone pour développer des systèmes agroforestiers innovants est si forte que nous avons triplé la capacité de la pépinière servant à approvisionner les producteurs. Les séances de sensibilisation et de formation dispensées offrent des garanties nettes quant à la poursuite des activités économiques et de reboisement sur zone. D'autre part, la mise en place de nouvelles filières a débuté pour l'apiculture ou est en cours d'étude, comme la production de cacao bio avec transformation par une chocolaterie locale.



Crédit photos : DCC

Dans la mise en œuvre du projet, nous développons des approches multisectorielles favorisant la collaboration entre les grandes institutions publiques et universitaires, le secteur privé et la société civile. Dans un pays où il est très complexe de faire collaborer sur un même projet différentes organisations de la société civile, une avancée majeure de mon volontariat est d'avoir réussi à mettre en place les principes collaboratifs entre les différentes parties prenantes, et à les accompagner afin qu'elles trouvent un terrain d'entente en comprenant les contraintes propres à chacune d'elles.

Un travail important a été accompli dans la structuration et la professionnalisation des différents partenaires en matière de mise en place des activités, de suivi et de reporting auprès des partenaires financiers. Ce processus d'autonomisation progressive me fait penser qu'à l'achèvement de ma mission chaque structure sera capable de poursuivre l'expansion des différents projets et d'en développer de nouveaux sans qu'il soit nécessaire de faire appel à des intervenants extérieurs.

Plus d'informations :

- ✓ www.ladcc.org
- ✓ www.france-volontaires.org
- ✓ www.amisdelaterre.org
- ✓ www.kinome.fr
- ✓ www.evfvtogo.org



Frédéric, VSI au Togo avec la DCC, les Amis de la Terre et Kinomé!



Développer la culture de la feuille de Moringa

Frédéric a 32 et est originaire de Lyon. Diplômé de Bioforce développement, et après avoir été longtemps bénévole à la Croix Rouge, il a choisi d'accompagner un projet de développement original au Togo : la culture de la feuille de Moringa.

Le Moringa oleifera est une plante originaire d'Inde qui dispose d'importantes vertus nutritionnelles et médicales et offre une large gamme de produits issus de la plante, du complément alimentaire jusqu'aux cosmétiques en passant par la fertilisation biologique des sols.

Le développement de la filière de feuilles de moringa a été conçu, en amont, pour apporter un impact environnemental, économique et social fort et durable puisque notre approche consiste à faire de l'arbre une solution de développement humain et économique.

En matière d'environnement, la conservation de la biodiversité locale au travers du programme de reboisement du bassin versant (40 000 arbres plantés fin 2016) permettra de sécuriser les ressources en eau potable de la zone pour une population de 16 000 habitants tout en leur permettant de conserver des sols fertiles grâce au développement des systèmes agro-forestiers.

Sur l'aspect économique, la filière moringa permet de générer une augmentation des revenus pour l'ensemble des acteurs de la filière. Nous utilisons donc une approche intégrée, fondée sur une étude minutieuse de la chaîne de valeur. Ainsi, l'augmentation des revenus bénéficie à tous les acteurs de la filière, contrairement à une approche classique où grossistes et distributeurs engrangent la majeure partie des bénéfices.

L'aspect social est aussi fortement présent dans le projet élaboré par Amis de la Terre – Togo et Kinomé. L'intervention des Clubs des mères de la Croix-Rouge togolaise (1 500 groupements de femmes dans le pays intervenant dans les domaines de la santé) dans la commercialisation locale va permettre une promotion de la plante et de son utilisation ; les revenus créés permettront aux mères d'être plus indépendantes et de

COP21 Volontariat et climat

Développement durable, protection de l'environnement, valorisation des énergies renouvelables, permaculture... les missions de solidarité internationale luttant contre le réchauffement climatique ne cessent de se multiplier. Signe de l'intérêt, de l'inquiétude croissante et de réponses citoyennes.

Portées par des associations, collectivités territoriales, entreprises ou fondations etc, ces missions sont souvent mises en œuvre par des volontaires. Comme le dit Ban Ki-moon, secrétaire général de l'ONU : «Dans le cadre de l'action que nous menons pour renforcer les capacités et établir durablement les nouveaux objectifs de développement durable, le volontariat peut se révéler un moyen d'action puissant et polyvalent.»

Pour découvrir comment les volontaires en mission de solidarité œuvrent et se mobilisent à l'international, au sein de projets aussi variés que riches, rendez-vous tous les vendredis sur le blog Solidaires du monde de France Volontaires : <http://francevolontaires.solidairesdumonde.org/cop-21-volontariat-et-climat/>

Solidaires du monde est la plateforme de blogs de l'Agence Française de Développement. Elle est l'outil de référence des blogueurs traitant des problématiques du monde de la solidarité.

1er octobre - Journée des Volontariats Français

Cette Journée met en lumière les 20 000 volontaires français de tout âge qui, chaque année, s'engagent dans des missions de solidarité internationale et d'aide au développement.

La Journée des volontariats français, c'est :

4 continents

18 Journées organisées

200 partenaires associatifs et institutionnels

5000 participants

Une vision environnementale de long terme, lors de Congés Solidaires



Diversifier les solutions environnementales

Je m'appelle Mathilde, je suis française, âgée de 33 ans et je suis chef de produit dans un magazine culturel. Depuis quelques années, j'ai choisi de partager, sur mon temps de vacances, certaines de mes compétences en faveur d'un projet de développement à l'étranger, dans le cadre des Congés Solidaires de Planète Urgence. Cette année, je suis partie en Amazonie péruvienne, pour travailler avec Latitud Sur.

Latitud Sur diversifie les solutions environnementales

Cette ONG fondée en 2007 a pour mission d'améliorer les conditions de vie des communautés locales le long des fleuves de la région du Loreto en permettant aux populations de conserver et gérer de manière durable leur biodiversité et de pouvoir en tirer des revenus. En effet, actuellement, la majeure partie des revenus des communautés provient du commerce du bois et du charbon. Or cette économie n'est pas durable. La déforestation met en péril l'écosystème amazonien...

Grâce aux diverses actions menées par Latitud Sur, telles que des ateliers spécifiques de diversification des plantations (chacras intégrales), les habitants ont pris conscience des richesses de leur environnement et adopté une vision à plus long terme. D'autre part, Latitud Sur intervient dans des domaines tels que la santé, et l'aide et l'accompagnement des initiatives économiques : une usine de savons à base d'huile d'Aguaje a été créée à Veinte de Enero, projet qui a permis, en plus de dégager des revenus, l'intégration des femmes dans une activité lucrative.

Nous voulions un projet original, en contact direct avec la population, et nous ne voulions pas imposer notre projet. Nous avons donc choisi de réaliser un reportage sur le quinoa, afin de faire connaître le problème en France. Pour cela, avec les scouts de La Paz (la capitale administrative), nous avons parcouru la Route du Quinoa dans le but d'interviewer les différents acteurs de la chaîne de production. Les scouts se montraient vraiment intéressés et investis dans notre projet, puisque ce sujet les touchait beaucoup, et nous avons vraiment monté le projet ensemble. Nous avons donc rencontré des producteurs, des vendeurs, des entreprises de traitement, des coopératives, des consommateurs, le ministère de l'Agriculture... afin de récolter le maximum d'informations.

De retour en France, il a fallu traiter et traduire toutes les vidéos avant de réaliser le montage. Désormais, nous diffusons au maximum ce reportage pour que les gens prennent connaissance de ce problème, qui peut être élargi à d'autres produits tels que le cacao, le café...

Nous pensions initialement pouvoir répondre à la question : **Doit-on manger du quinoa en raison de ces conséquences négatives ?**

mais nous avons finalement compris que la réponse n'était pas si facile et appartenait à chacun. C'est pourquoi notre reportage se veut le plus neutre possible.



Crédit photos : VerTuOses - SGDF de Belfort



Plus d'informations :

- ✓ www.facebook.com/VerTuOses
- ✓ www.youtube.com/watch?v=J5oAIXBGMrM&feature=youtu.be
- ✓ www.sgdf.fr
- ✓ www.facebook.com/GSBolivianoIsraelita
- ✓ www.evfv/Bolivie

Les VerTuOses Scouts sur la route du Quinoa



Faire connaître le quinoa

Nous sommes les VerTuOses, une équipe de 5 jeunes de la branche compagnon (ainée) des Scouts et Guides de France (SGDF).

Les SGDF proposent aux 17-21 ans de réaliser tout d'abord deux projets de solidarité en France, avant de partir pour un projet de solidarité internationale. Le projet est mis en place en autonomie en étant accompagné mais c'est à nous de choisir le projet, de le monter, de le financer...

Nous avons choisi de réaliser notre projet de solidarité internationale en Bolivie tout le mois d'août 2014, autour du problème méconnu du quinoa. En effet, la consommation de cette graine ne cesse d'augmenter dans les pays développés, ce qui fait exploser les prix en Bolivie. Cette graine d'or aux apports en protéines très intéressants était consommée massivement en Bolivie, premier producteur. Désormais, les producteurs ont davantage intérêt à exporter la totalité de leur production, et n'en gardent pas pour leur consommation personnelle. Ils substituent le quinoa par du riz ou des pommes de terre : des phénomènes de malnutrition apparaissent. Mais il existe également d'autres problèmes tels que la consommation d'eau potable pour le nettoyer, la culture intensive de quinoa... Il s'agit là d'un vrai problème de développement durable, qui conjugue à la fois des problèmes sociaux, économiques et environnementaux.



27

Crédit photos : VerTuOses
SGDF de Belfort

Des Congés Solidaires en cohérence avec une vie professionnelle et personnelle

J'avais pour objectif d'aider l'équipe en place à améliorer la visibilité de l'association pour récolter des fonds auprès d'entreprises et de particuliers. Mission dans laquelle je me suis engagée avec beaucoup de sérieux, d'enthousiasme et de motivation. Avec de telles causes à soutenir, on ne peut que s'impliquer à 100 % ! Non seulement, l'écologie et le développement durable sont des domaines que je soutiens au quotidien, mais ce qui fait la force de Latitud Sur est la légitimité qu'elle a su gagner auprès des communautés et des institutions locales.

J'ai toujours été accueillie très chaleureusement, que ce soit à San Pedro ou Santa Rita et les bénéficiaires étaient fiers des parcelles qu'ils avaient replantées, des nouvelles espèces qu'ils avaient cultivées, des techniques qu'ils avaient acquises, ou encore des produits issus de leurs ressources naturelles qu'ils avaient su transformer. L'association a su écouter et rencontrer les communautés locales, recueillir leurs besoins, et les accompagner dans la mise en place et le suivi de leurs projets.



Crédit photos : Mathilde Clémont,
volontaire Planète Urgence

4

J'ai notamment été impressionnée par Milton, qui a créé sa panaderia (boulangerie) en pleine jungle, ou encore Sergio, qui développe son concept de Lodge, tout en donnant des cours d'agro-foresterie aux enfants scolarisés... Je suis sûre que les prochaines générations seront sensibles aux problématiques de développement durable si des actions telles que celles de Latitud Sur perdurent. Chacun peut donc agir pour protéger l'environnement, les conditions de vie au Pérou et par là celles de toute la planète.

D'un point de vue personnel, cette expérience m'a aidé à relativiser les petits soucis du quotidien et à aborder la vie et les contacts humains de façon plus sereine. J'ai aussi compris que les problématiques environnementales n'étaient pas forcément ancrées en chacun de nous et que nous nous devons de communiquer et d'éduquer, quelle que soit notre nationalité !



Crédit photos : Mathilde Clémont, volontaire Planète Urgence



Plus d'informations :

- ✓ www.latitudsur.org
- ✓ www.planete-urgence.org
- ✓ www.evf.org/perou

5

- Les habitants de trois communes urbaines de Bujumbura (à travers un partenariat avec la Coopération Technique Belge).

L'innovation écologique au cœur des projets

La mise en place de latrines à déshydratation, dites « ecosan » est une approche innovante en matière d'assainissement. Par ailleurs, les familles et écoles concernées par les programmes, trouvent une finalité aux déchets humains. En effet, la possibilité d'utiliser l'urine et les fèces hygiénisées en agriculture répond à un besoin croissant d'optimisation de la place et d'amélioration des rendements. Plus de 600 latrines ecosan ont été conçues en 2014, et un bloc de latrines ecosan a été réalisé dans une école primaire.

Les animations et sensibilisations sur la gestion des déchets ont favorisé le tri des déchets et la valorisation des déchets organiques en compostage, réutilisable également sur les sols.

Le volontariat, le développement du soi

Le volontariat est une manière de coopérer à l'international en mettant mes compétences à profit dans des projets de développement. Au fil du temps passé au Burundi, je me rends compte que je développe de nouvelles aptitudes et de nouvelles manières de travailler, valorisables à mon retour dans mon pays, ou bien peut être dans d'autres projets de développement...

Plus d'informations :

- ✓ www.proactiondev.jimdo.com
- ✓ Contact : agnes.thomas@proactiondev.org
- ✓ www.scd.asso.fr
- ✓ www.opdeburundi.org
- ✓ www.france-volontaires.org
- ✓ www.evf.org/budundi



26

manitaire pour la protection et le développement de l'enfant en difficulté (OPDE), une ONG burundaise spécialisée dans la protection des droits des enfants burundais vulnérables.

Mission : coordination des projets de gestion des déchets

Je suis chargée d'appui technique aux programmes développés dans le pays. Concrètement, je suis en appui stratégique à la coordination, je travaille dans le suivi et l'évaluation des projets, et sur les volets « animation/sensibilisation/formation » et « gestion des déchets ».

Les programmes intègrent des composantes environnementales et de réduction des gaz à effet de serre, via des projets de gestion des déchets liquides et solides.

Le volet « animation/sensibilisation/formation » et sa composante de gestion des déchets (danger des déchets en zone urbaine et rurale, diverses pollutions engendrées, dangers pour la santé...), nous permet de toucher de manière participative plusieurs types de publics :

- Les habitants de deux communes (péri-urbaines et rurales), composées respectivement de 70 000 et de 65 000 bénéficiaires.



Crédit photos : Espace Volontariats Burundi

Céline, Volontaire des Nations Unies pour la COP20 au Pérou!



Participer à la COP20

Des études au volontariat, direction Pérou

Je m'appelle Céline, j'ai 22 ans, je suis native de Lille. Après une prépa littéraire A/L spécialité Espagnol en Khâgne, je suis entrée en deuxième année à Sciences-Po Lille. Pour mon année de mobilité internationale, étant donné mon attrait pour l'Amérique Latine, j'ai naturellement choisi de partir au Pérou pour faire un stage et ainsi avoir une première expérience professionnelle. Je suis arrivée à Lima en juillet 2014 et jusqu'à décembre j'ai fait partie de l'équipe de l'ONG péruvienne CONDESAN (Consortium pour le Développement Durable dans l'Écorégion Andine) en tant que volontaire.

De la COP20 à Lima à la COP21 à Paris

Dans le cadre de la vingtième Conférence des Parties de la Convention Cadre des Nations-Unies pour le Changement Climatique (COP20), qui s'est déroulée à Lima du 1er au 12 décembre 2014 et qui accueillait 194 pays, mon rôle était de co-organiser les activités liées à la thématique "Montagnes et "Eau".

La COP20 avait un rôle primordial : elle préparait la base des négociations de la COP21, qui aura lieu à Paris en 2015, et qui doit donner lieu à un accord contraignant pour les pays.



Etre volontaire de la COP20

Avant la COP, j'ai eu la chance de participer à la dixième conférence des jeunes sur le climat (COY10), valorisant l'action de la jeunesse contre le changement climatique. Puis, pendant les deux semaines de la COP20, semaines effervescentes, j'ai été Volontaire des Nations-Unies dans le Pavillon Montagnes et Eau, avec de nombreux autres jeunes.

Durant les deux semaines de la COP20, un espace nommé « Voix pour le Climat », constitué de 5 pavillons emblématiques - Forêts, Montagnes et Eau, Océans, Énergie et Villes Durables - était ouvert au public, pour partager les initiatives et sensibiliser à leur préservation.

Mon expérience de volontaire a été extrêmement enrichissante car j'ai vu tout le processus de préparation et le travail en amont de la COP20. J'ai ainsi participé aux réunions au MINAM (le ministère de l'Environnement du Pérou) et à COSUDE (Agence Suisse pour le Développement et la Coopération) pour préparer le Pavillon Montagnes et Eau.

J'ai assisté à de nombreuses conférences, scientifiques mais aussi politiques sur le thème du changement climatique, rédigé des articles sur les avancées de la COP20, interviewé des experts sur ce thème, manifesté contre des mesures favorisant la croissance au détriment du développement durable au Pérou.



Crédit photos : Danxia Chen

Agnès, VSI au Burundi au sein des programmes Eau, Hygiène, Assainissement



Gérer les déchets

Rencontre avec Agnès, Volontaire de Solidarité Internationale (VSI) au Burundi. Elle appuie la coordination, le suivi et l'évaluation des projets liés à la gestion des déchets, au sein des programmes Eau, Hygiène, Assainissement.



Agnès, volontaire de solidarité internationale

Je m'appelle Agnès, native de Lyon et j'ai 28 ans. J'ai étudié les sciences humaines et sociales, et en particulier l'Anthropologie, puis j'ai obtenu un master professionnel en Etudes rurales. Après l'obtention de mon diplôme universitaire, je me suis engagée dans un volontariat européen auprès d'une fondation espagnole, et neuf mois plus tard, j'ai choisi de continuer l'aventure du volontariat et je suis partie au Burundi.

Une volontaire, trois associations

Je suis volontaire de solidarité internationale pour Pro-Action Développement (PAD) au Burundi, une association spécialisée dans les domaines Eau, Hygiène et assainissement, et dont le siège social se trouve en Belgique.

Cet mission a pu se réaliser grâce au Service de Coopération au Développement (SCD), association française agréée par le ministère des Affaires étrangères et du Développement international pour l'envoi de volontaires. PAD travaille en partenariat avec l'œuvre hu-

Les actions menées sur le terrain visent à redonner de l'importance aux arbres dans les systèmes de production des exploitations agricoles familiales, tout en préservant un couvert forestier, la richesse de la faune et de la flore, et en économisant la surface foncière; ces techniques agricoles sont communément appelées agroforesterie.

Il faut rappeler l'importance du couvert forestier dans un écosystème, en particulier dans un climat équatorial chaud et humide. Celui-ci est un gage du bon renouvellement de la fertilité du sol en cherchant des nutriments en profondeur et en les mettant à disposition en surface avec la chute des feuilles. Il maintient également une bonne humidité du sol et une régularité des pluies. À ceci s'ajoute la lutte contre l'érosion et la préservation d'une faune et flore forestière très riche. Soumis à une augmentation de la démographie, la pression sur le foncier est d'actualité au Cameroun. Appuyer ainsi un modèle agricole associant un couvert forestier avec des cultures annuelles semble donc être un investissement pertinent pour l'avenir des habitants de ces forêts."



Crédit photos : Gaël Wassmer



Plus d'informations :

- ✓ www.coeurdeforet.com
- ✓ www.evf.org/cameroun
- ✓ www.service-civique.gouv.fr
- ✓ www.france-volontaires.org

Une COP20 au bilan mitigé

Le Pavillon Montagnes et Eau a été un véritable succès mais la COP20, elle, a un bilan plus mitigé. Le Pérou avait commencé quelques mois auparavant la COP20 tout une série de mesures pour la réactivation de l'économie et ce au détriment de la protection de l'environnement et du rôle du ministère de l'Environnement.

Des efforts remarquables ont été faits par toutes les équipes travaillant sur la COP20. Mais des positions radicalement opposées des pays développés et ceux en voie de développement ont rendu les négociations difficiles, les pays du « Sud » ne voulant pas entraver leur économie à cause de leurs efforts pour limiter le changement climatique. Finalement « l'appel de Lima pour l'action climat » a été signé. Il constitue une base, moindre que celle espérée, déterminante pour l'élaboration du futur accord juridiquement contraignant attendu à Paris pendant la COP21 de décembre 2015.

Mon expérience de volontaire au sein de l'ONG CONDESAN a été véritablement inoubliable, dans ce pays incroyable qu'est le Pérou, où la route pour lutter contre le changement climatique et promouvoir le développement durable est certes encore longue, mais extrêmement stimulante.

J'espère participer à la COP21 d'une manière ou d'une autre !

Plus d'informations

- ✓ celine.cardinael@gmail.com
- ✓ ceceleperou.canblog.com
- ✓ www.condesan.org/portal/cardinael-celine
- ✓ www.unv.org



Les sites sur la COP20 et les activités en relation avec les Montagnes :

- http://unfccc.int/meetings/lima_dec_2014/meeting/8141.php
- <http://www.cop20lima.org/>
- <http://www.cop20.pe/voces-por-el-clima/>
- <http://www.mtnforum.org/>



Les jeunes franco-malgaches pollinisent l'avenir



Empêcher la disparition de l'abeille malgache

En mars 2014, 8 jeunes élèves malgaches du lycée Manampisoa de Vavatenina et leurs deux accompagnateurs sont venus apprendre les bases de l'apiculture au lycée de Tilloy les Mofflaines.

Du 17 avril au 3 mai, c'était au tour des lycéens français. « Nous souhaitons sensibiliser les populations locales à la disparition de l'abeille malgache et développer l'apiculture locale à travers la mise en place de formations pour jeunes et adultes. L'occasion d'aider au développement d'une activité génératrice de revenus pérennes pour soulager les parents d'élèves du lycée qui financent les salaires des professeurs », explique Laurie Derebreu, proviseure adjointe du lycée français.

L'abeille : cet insecte universel indispensable

Les enjeux de l'apiculture malgache sont importants : empêcher la disparition de l'abeille malgache, espèce endémique à la grande île, limiter la diminution des revenus de la production apicole, activité traditionnelle permettant la survie de beaucoup de familles, éviter les conséquences dramatiques sur les cultures par la disparition du pollinisateur principal. Une menace due à l'apparition du parasite varroa et une méconnaissance des techniques de bases de l'apiculture, l'absence d'organisation de la filière apicole, et le défrichage selon la méthode ancestrale du tavy (culture sur brûlis), ne faisant qu'aggraver cette situation.

Gaël, volontaire au Cœur de Forêt, Cameroun



Valoriser l'arbre Moabi

Volontaire en mission de Service Civique, Gaël est au Cameroun et travaille principalement sur la valorisation de l'arbre Moabi. Rencontre.

"Le service civique m'a paru être une opportunité de prendre de réelles responsabilités suite à l'obtention de mon diplôme. À travers mes études j'ai eu l'occasion de m'investir à plusieurs reprises dans des projets de développement agricole dans des pays de la zone intertropicale. Je ne m'étais pas trompé.

Seul représentant de l'Association Cœur de Forêt au Cameroun, je suis en charge du bon déroulement de ses actions dans le pays. Alliant développement agricole et gestion durable de l'environnement, tout cela en concertation directe avec les populations locales, le domaine d'intervention me tient particulièrement à cœur.

Au Cameroun, l'ONG est principalement positionnée sur la valorisation du fruit de l'arbre « Moabi ». Originaire du grand Sud du Cameroun, il est menacé à cause des propriétés très intéressantes de son bois. L'amande de son fruit permettant aussi de produire une huile végétale utilisable à des fins culinaires et cosmétiques, une valorisation possible a été identifiée en Europe. Elle devrait déboucher sur la mise place d'une filière équitable, qui assurera une rémunération juste et durable des communautés locales.



Credit photos : Gaël Wassmer



Les projets visent à améliorer les conditions de vie des habitants de l'Amazonie, tout en préservant la biodiversité unique de cette région considérée comme le poumon de la planète. Au Pérou, nous avons par exemple mis en place depuis 5 ans un projet de reforestation et d'agroforesterie dans 4 communautés proches d'Iquitos. L'objectif est de créer de nouvelles sources de revenus qui permettent aux bénéficiaires d'abandonner les activités déprédatrices de la forêt (abattis-brulis, production de charbon de bois, coupe illégale de bois, etc.). Nous participons également aux programmes gouvernementaux de légalisation des territoires indigènes, qui permet aux communautés de lutter contre l'installation des exploitants pétroliers et miniers.

Plus d'informations :

- ✓ par mail : iquitos@latitudsur.org
- ✓ www.latitudsur.org
- ✓ sur le facebook de Latitud Sur www.facebook.com/latitudsur.org
- ✓ www.scd.asso.fr
- ✓ www.france-volontaires.org
- ✓ www.evfv.org/Perou



Echanges interculturels et développement personnel

« Discuter avec les jeunes français nous permet de pratiquer la langue. C'est très important sachant que toutes nos études se déroulent en français », poursuit Jacquinot. « J'ai rencontré Jacquinot dans une salle de classe pour la première fois » rappelle Damien. « Il m'a posé beaucoup de questions sur la France, et j'en ai fait autant sur Madagascar. On a tout de suite accroché. Ici, j'ai découvert le fruit à pain, le Ravitoto*, la canne à sucre et le manioc, mais surtout, je rencontre des gens vraiment accueillants avec qui j'espère garder contact. »

Le week-end arrive. L'occasion pour les jeunes français de découvrir ce que font leurs homologues : samedi, le travail dans les champs pour aider les parents, l'église le dimanche matin et les balades en forêt avec les amis ou les combats de coqs l'après-midi. Damien a hâte de découvrir cette discipline qui le change du bowling. « C'est quoi ça ? », demande Jacquinot...

Plus d'informations

- ✓ www.evfv.org/madagascar
- ✓ www.conseil-general.com/Nord-Pas-de-Calais
- ✓ www.formationnatures.fr

* Feuille de manioc pilé avec laquelle on prépare une sauce accompagnant le riz

Julie et la permaculture pour respecter l'environnement en Equateur



Apprendre à devenir auto-suffisant

Je m'appelle Julie. Avant de partir en mission de solidarité internationale, j'étais étudiante tout juste diplômée d'une licence de Relations Internationales. Aujourd'hui je suis ce qu'on pourrait définir comme une voyageuse volontaire à la recherche d'un nouveau mode de vie et de nouvelles expériences. Je reste cependant une étudiante de tous les jours, en constant apprentissage, toujours un peu plus chaque jour.

Je suis née en France, petite, l'idée de voyager et de quitter mon pays n'était vraiment pas à l'ordre du jour. Puis je suis partie à 18 ans juste après mon bac, vivre 7 mois en Angleterre pour y faire mes études. Cette expérience est à l'origine de tout le reste. Je suis partie en Bolivie quelques mois après, vivre dans une famille et apprendre l'espagnol. Puis je n'ai cessé de voyager seule, vivant chaque jour dans l'excitation d'un nouveau départ pour une nouvelle terre inconnue.



Crédit photos : Julie Pichenot

Des croisières pour le développement durable

Je suis actuellement responsable Tourisme Solidaire pour l'ONG Latitud Sur qui est basée à Iquitos, la plus grande ville de l'Amazonie Péruvienne. J'ai un statut de Volontaire en Solidarité Internationale (VSI) à travers du Service de Coopération au Développement (SCD). Ma mission consiste à promouvoir, vendre, organiser et parfois accompagner des croisières touristiques sur le fleuve Amazone et ses affluents à bord d'un bateau traditionnel en bois. Les bénéfices de ses croisières servent à financer la mise en place de projets de développement durable dans les communautés rurales d'Amazonie.

Latitud Sur, pour l'autonomie des populations indigènes

Latitud Sur est une organisation implantée en Equateur et au Pérou, dont l'objectif est de renforcer l'autonomie et la capacité d'autogestion des populations indigènes, notamment dans les domaines de la revalorisation des médecines traditionnelles, du tourisme solidaire, de l'agroforesterie, de la préservation des forêts primaires et de l'exploitation durable des ressources de la forêt.



Crédit photos : Bruno Rossignol

L'Amazonie, poumon de la mission de Bruno



Renforcer l'autonomie des populations

Bruno, Volontaire de solidarité internationale

Je m'appelle Bruno, je suis français et j'ai 33 ans. J'ai suivi des études de sciences sociales à l'université de Toulouse avant de travailler durant 5 ans à Madrid. J'étais responsable des relations institutionnelles de la Fondation Européenne pour la Société de l'Information. Cette première expérience avec le monde du travail m'a fait découvrir l'Espagne et plusieurs autres pays, comme la Belgique, l'Allemagne, les Etats-Unis ou encore la Lettonie au cours de déplacements professionnels.

A la fin de mon contrat, j'ai décidé de partir pour un voyage de plusieurs mois en Asie du Sud-Est. J'ai découvert la Thaïlande, le Laos et le Cambodge avec émerveillement durant 7 mois, puis je suis rentré en France, avec la conviction que je n'y resterai pas bien longtemps. C'est alors qu'a germé l'idée de m'engager pour une mission de volontariat ou bien de trouver un emploi chez un opérateur touristique. J'ai d'abord vu cette mission de volontariat comme une excellente formation professionnelle. Il s'agissait d'un poste à responsabilités et j'ai su dès le départ que j'apprendrais beaucoup. Une telle expérience est très facile à valoriser sur un CV. J'avais aussi envie de sortir de la logique du profit, m'engager dans un projet altruiste qui ait du sens.



Crédit photos : Bruno Rossignol

Intercordia, du volontariat au diplôme

Aujourd'hui j'ai 22 ans. Je suis actuellement en mission de solidarité internationale en Equateur, dans une ferme écologique dédiée à la permaculture. Je suis parti avec l'aide et le soutien d'Intercordia, une structure qui permet aux jeunes et aux moins jeunes de partir de 6 à 12 mois à l'étranger dans le but de réaliser une mission de solidarité internationale. Nous sommes suivis par un tuteur qui nous aide et nous conseille tout au long de notre mission. A la fin nous devons rendre un mémoire qui sera par la suite présenté devant un jury membre de l'université de Strasbourg, partenaire d'Intercordia.

Mission : développer la permaculture en Equateur

Ma structure d'accueil en Equateur, nommée Wisdom forest, a été formée par un anglais venu vivre dans ce pays, désireux de créer une communauté responsable, de développer un mode de production agricole respectueux de l'environnement et d'étendre son projet aux communautés locales et nationales.

Nous travaillons sur un modèle permacultuale, ce mode de production se rapproche de celui de l'agro-écologie, plus connu sous ce terme en Europe, bien que différent sur certains aspects. Nous apprenons aux volontaires une autre manière de produire, de consommer et de vivre, qui soit plus durable et écologique. Nous possédons 26 hectares de terre en pleine forêt amazonienne. Seulement 2 hectares sont utilisés pour la culture des plantes. Le reste est protégé de tout risque de déforestation. L'idée est d'apprendre à devenir auto suffisant, produire en respectant le sol, la terre, les saisons. Nous sommes une communauté végétalienne. La défense des animaux est un élément très important. Nous sommes en lien très proche avec une association appelée La Revolucion de la cuchara, traduit, la révolution de la cuillère. Cette association défend le droit des animaux et prône le végétarisme.



Crédit photos : Julie Pichenot

Nous participons chaque semaine à des sessions de sensibilisation dans les rues, répartissant de la nourriture végétarienne gratuite et cuisinée par nos soins avec nos productions. Nous agissons également dans les écoles, où, de manière ludique, nous enseignons aux élèves l'importance de protéger la forêt amazonienne, de produire local... Nous sommes actuellement en train de développer un projet avec une autre association locale pour la reforestation en Equateur. C'est un projet d'ambition locale pour commencer puis nationale à long terme.

Le volontariat, ou l'art de s'enrichir

Mon but initial était de partir pour vivre dans la forêt amazonienne, apprendre les rudiments de la permaculture et vivre de manière plus durable et respectueuse de l'environnement. Mais également expérimenter la vie en communauté. J'ai appris bien plus que ça. Je pense que le fait d'être volontaire octroie un statut qui permet, au-delà de donner de son temps, d'apprendre et de s'enrichir continuellement, aussi bien intellectuellement, que de manière plus appliquée.

Ma fonction de coordinatrice me permet d'être en relation et de mettre en relation une multitude d'acteurs : clients, maçons, entrepreneurs, partenaires de vulgarisation, partenaires techniques et partenaires financiers pour leur permettre de développer leurs propres projets à partir du concept technique VN.



Crédit photos : AVN et Espace Volontariats Sénégal

Associations, ONG, acteurs de coopération, volontaires, etc, positionnez-vous dans les projets de construction répondant à vos besoins et aux besoins de vos partenaires.

Engagés dans des projets d'intérêt général, les volontaires peuvent jouer un rôle majeur dans la réalisation de bâtiments issus des projets de développement et devenir Volontaires du Climat.

Selon la nature de votre structure, vos besoins et vos ambitions, mettez en œuvre vos projets VN avec l'accompagnement d'AVN !"

Plus d'informations

- ✓ www.intercordia.fr
- ✓ www.wisdomforest.org
- ✓ www.larevoluciondelacuchara.org



Plus d'informations :

- ✓ www.lavoutenubienne.org
- ✓ www.evfv.org/senegal
- ✓ www.france-volontaires.org



La Voûte Nubienne, technique de construction à faible bilan carbone et à forts impacts environnementaux et sociétaux, est un moyen concret d'AACC s'inscrivant pleinement dans les Solutions Climat de la Cop21 :

■ *Technique de construction en terre crue simple à réaliser (avec matériaux locaux et outillage basique) et utilisable pour de nombreux usages, la Voûte Nubienne (VN) permet de réduire les émissions de GES et de préserver le milieu naturel. D'une empreinte écologique quasi nulle, elle est clairement un moyen d'atténuation des changements climatiques ;*

■ *D'un confort thermique et d'une régulation hygrométrique exceptionnels, elle est également un moyen d'adaptation aux changements climatiques.*

Au delà du concept technique lui-même, la méthodologie d'AVN, qui consiste à développer une technologie pertinente à travers le propre marché de celle-ci, est une approche originale et porteuse de sens dans une logique de développement endogène des territoires.

Pour l'ensemble des répercussions positives qu'il génère, le marché VN est un véritable cercle vertueux pour la population en lui permettant à la fois l'accès facilité à un habitat adapté, la création d'emplois verts et donc le renforcement des économies locales, cela tout en préservant le milieu naturel.



Crédit photos : AVN et Espace Volontariats Sénégal

L'important de ma mission réside pour moi dans les impacts environnementaux et sociétaux positifs que procure le marché VN aux populations.

La Voûte Nubienne est accessible à celui qui s'en empare : acteurs de la société civile, acteurs du développement, acteurs économiques, acteurs politiques ou simple citoyen,

tout un chacun peut s'impliquer dans la diffusion de la technique de la Voûte Nubienne pour une transition énergétique et une économie verte du bâtiment.

Avec Agrisud, Maxime préserve les sols du Laos



Diversifier la production agricole

Déjà riche d'une mission de Volontariat Internationale (VSI) au RD Congo, Maxime, 26 ans, est aujourd'hui au Laos, plus précisément dans le District de Viengkham (Province de Luang Prabang).

Diversifier la production agricole pour préserver les ressources et la fertilité des sols

C'est dans ce district montagneux qu'Agrisud met en œuvre ses projets afin de « lutter contre la pauvreté grâce au développement de l'agriculture familiale et de la création de très petites entreprises agricoles ». Plus précisément, à Viengkham, il s'agit « de promouvoir des techniques agricoles plus performantes tout en préservant les ressources naturelles ».

Les ethnies vivant dans les montagnes du Nord Laos utilisent l'abattis-brûlis. Cette technique traditionnelle demande des temps de jachère longs (10 à 15 ans) afin de préserver les ressources du sol. Or, aujourd'hui, « du fait de la limitation des déplacements des nomades montagnards et leur organisation en village », les jachères sont de plus en plus courtes. Cela a pour conséquence d'affecter le sol et de « produire des problèmes environnementaux comme l'érosion et la perte de fertilité ».

Conscient de ces conséquences néfastes d'une utilisation intensive des sols, Agrisud promeut des projets de développement agricole favorisant l'apport de nouvelles techniques et une diversification des cultures. Ainsi, le projet à Viengkham visera entre autres à « associer des cultures pour compenser le temps de jachère nécessaire au renouvellement des sols ». Par exemple, Agrisud va proposer d'associer une légumineuse, le vigna, aux cultures de riz et de maïs : « le vigna va faire une couverture et va protéger le sol de tout ce qui est intempéries (pluie, vent, soleil). Et quand le maïs sera récolté, le vigna va pouvoir s'étendre... De plus, les haricots qui sont aussi nutritifs pour l'homme et pour les animaux ». Le vigna sera ainsi doublement utile : pour les hommes (nutrition) et pour les sols (protection et amélioration).

Maxime intervient en appui technique aux activités agricoles et s'enthousiasme de découvrir toutes les étapes du projet



Crédit photos : Espace Volontariats Vietnam - Laos - Mathieu Arnaudet

La mise en œuvre d'un projet de A à Z

En RD Congo, Maxime n'avait vu que la fin du projet. Elle a donc recherché une mission « pour voir l'ensemble d'un projet ». Elle a ainsi « sauté sur l'occasion » quand Agrisud lui a proposé cette mission au Laos.

Plusieurs étapes jalonnent ce projet qui n'en est encore qu'à ses débuts : «Nous sommes dans la sélection des villageois. Avant de former les bénéficiaires, nous formerons nos techni-

ciens. Ces derniers formeront ensuite les villageois dans chaque village. Une fois que les villageois seront formés, il y aura la mise en place des parcelles, et le suivi de ces parcelles. Le suivi se fera par des relevés technico-économiques (rendements, ventes). Enfin, viendra la phase de l'évaluation : les pratiques ont-elles été bien adoptées? Si elles ont plu, si cela n'a pas marché? Pourquoi? Analyser les erreurs et capitaliser les acquis ».

Arrivée depuis seulement deux mois, Maxime se projette déjà dans l'avenir : « J'ai vraiment envie de voir de A à Z comment se déroule un projet. Je n'ai pas envie de partir en route. Voir les bons côtés, ce qui a marché mais aussi ce qui n'a pas marché. Ce sera une expérience très enrichissante ».

Plus d'informations :

- ✓ www.agrisud.org
- ✓ www.evfv.org/Laos-Vietnam
- ✓ www.france-volontaires.org



AGRISUD INTERNATIONAL

15

La Voûte Nubienne, solution climat de la COP21 pour Fanny, VSI au Sénégal



Construire en préservant le milieu naturel

Fanny, VSI, au sein de l'Association la Voûte Nubienne, au Sénégal, nous explique les bienfaits de cette technique de construction pour laquelle elle dédie sa mission de volontariat de solidarité internationale :

"La question du climat est aujourd'hui posée à l'humanité entière. Bien que tout individu ne s'implique pas personnellement dans la lutte contre les changements climatiques, l'ensemble des individus est pourtant concerné par le sujet. À l'échelle individuelle comme collective s'opèrent des actes qui peuvent accentuer les dérèglements climatiques ou au contraire participer à leur atténuation, d'autres encore, sans aggraver ni diminuer ces dérèglements, viennent s'y adapter.

Engagée aux côtés de l'Association la Voûte Nubienne (AVN) depuis février 2013 où j'occupe le poste de coordinatrice d'AVN au Sénégal, j'ai été convaincue dès que j'ai connu le concept technique de la Voûte Nubienne (VN) qu'il s'agissait d'un moyen révolutionnaire pour répondre aux problématiques conjuguées de l'habitat et du climat. En effet, figurant parmi les premiers émetteurs de GES, le secteur du bâtiment est potentiellement un puissant levier pour infléchir la tendance et en faire un vecteur d'Atténuation et d'Adaptation aux Changements Climatiques (AACC).



16

Crédit photos : AVN et Espace Volontariats Sénégal